AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Vendredi 14 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Vendredi 14 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-09-14
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

Richmond vendredi le 14 septembre 1849

J'ai vu hier lord John. Mauvaise nouvelle de Paris, Le général Changarnier a dit à lord Normanby qu'on se battrait encore vers la fin d'octobre. Que faire que devenir ? Molé est un critique de la lettre du Président. Il approuve le fond, mais pour tout

le reste il dit que c'est le bon moyen de ne pas arriver à son but, et que l'affaire est complètement manquée par la France. Certitude que Molé prendra les affaires ; lui, Thiers, Falloux. Falloux l'homme important de France, car il dispose de toute la portion religieuse du pays. Conviction intime qu'on passera à l'Empire. J'ai eu à dîner chez moi Hier lady Allice, Mad. de Caraman, Lord Somerton & [?] Byug. Le soir comme de coutume chez Delmas de la musique. Cet aveugle m'a remis entrain. C'est son seul plaisir, et à force de jouer, je reprends ma mémoire et mes doigts. Le temps est devenu froid, je m'y résignerai avec plaisir si cela nous débarrasserait du choléra. Lady Holland est décidément arrivée, mais on dit que le mari n'a jamais été malade. Elle ne m'a pas donné signe de vie encore.

1 heure. Quelle intéressante lettre que la vôtre du 11 & 12. Paris se complique, & certainement il y aura des bourrasques, peut être des orages. Cela m'importe peu tant qu'il n'y a pas d'orage dans la rue. Je ne connais pas de bon contré parapluie contre cela Vous me paraissez si bien au courant que vous saurez me dire quelque chose ainsi sur les projets des rouges. Adieu. Adieu Les yeux vont mieux, comme vous voyez, mais il faut que je les ménage beaucoup. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 14 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3120

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 14 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Victimond Vendred to 14 Septem j'ai in hier Low Toke . man umullede doing light theigh · wice a dit à dond normant qu'ais batteout recene se Capi d'attabre. que fair que deaccis? Inoli ut ucertique dela letter be freiteut. il appran ufor mais pour tout le mit il ortique interton mayen & uepar arriver à soubrit, et pula faire whompstitteness mayer per latorice. estitude que maligrande lu affairs; lui, Thur, fallage telloup I horman unjerticas

Inefie Vane despondency l'abrober, Intimi cortes but lois aujourd'hui Dospour beaucoup de onen pays. mais je le commir. Il a der setours dubits qui mettent fin brunguement à les plus profonds lethargies, le me duir gui de fient à Von abattement le toupens de meme. Il me parail pourtant probable que Aufaura redistora aux attaques diriger contre lui, es que le cabines ne dera que portiellement modifie, Personne j'e ven, le repôte, ne croit ce que croit shoray. lependant ce qui'ent le probable n'est pas tout le possible. Phuisurs de me, journaux me manquent ce matin. Adrin, adien. Seprère que votre lettre, qui me fait land de plaisis, n'aura par fait de mal à vor youx. adreis, aleus, dearest, de duis buis facte que lord Beauvale ne revienue parte

sainy 20 bein coursest pur our lawy un hir pulgue those auser mes la projete du vongen adris, adris. la mine, comme vo main il faut purpi len ming beaung adriw (